

LIRE PAGE

- 4. — Tribune du 5 décembre, L. Ernout. — En cas de ballottage, M. Duverger.
5. — Le débat Mendès-France-Debré, G. Vedel.
9. — L'affaire rhodésienne, A. Jacob.
10. — En marge du concile, H. Fesquet.
12. — Le courrier des arts, M. Conil Lacoste, J. Michel.
14. — Les spectacles, J. Lonchamp, C. Fleuter.
17. — Le boulevard périphérique, G. Muller.
19. — L'affaire Ben Barka.
21. — Les honoraires médicaux, J. Roy.
22. — Les travailleurs yougoslaves, P. Yankovitch.

Le Monde

Rédaction, Administration: 5, r. des Italiens, Paris-IX. — Directeur: Hubert BEUVE-MÉRY,

LE NUMÉRO: 0,40 F

Algérie (messageries avion): 0,45 D.A. Maroc, 0,50 dir.; Tunisie, 50 m.; Italie, 100 l. Belgique, Luxembourg, 4 fr.; Autriche, 3,50 sch. Espagne, 6 pesetas; Allemagne, 0,50 DM; Grands-Bretagne, 1 sh.; Pays-Bas, 0,40 fl. Portugal, 4 escudos; Suisse, 0,40 franc.

Tarif des abonnements page 3
COMpte CHEQUE POSTAL
PARIS N° 4207-23

Adresse télégraph. : JOURMONDE-PARIS
Tél. : PRO. (770) 91-29

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS-UNIS

LES PROMESSES DE RIO

« Les nations d'Amérique latine réaliseront leur révolution pacifiquement dans le cadre des institutions et avec notre aide, ou bien elles la réaliseront d'une autre manière... »

M. Rusk réaffirme la volonté américaine de négocier au Vietnam
Washington accuse Pékin d'accroître son aide à Hanoï

A la veille de prendre une nouvelle et importante décision dans la guerre du Vietnam, les dirigeants américains multiplient, comme à l'accoutumée, déclarations de « bonne volonté » et informations contradictoires.

Devant les membres de la Conférence sur la coopération internationale qui se tient à la Maison Blanche depuis trois jours, le secrétaire d'Etat a déclaré en substance que les Etats-Unis prennent contact chaque semaine avec les communistes afin de savoir si un arrêt des bombardements du Vietnam du Nord les inciterait à négocier.

De mauvaises perspectives

Il semble que l'intervention de M. Rusk soit davantage destinée à calmer les inquiétudes de bon nombre de députés réunis à la Maison Blanche qu'à ouvrir de nouvelles perspectives.

n'ont donc jamais été aussi mauvaises. En réponse aux « quatre points » de Hanoï exprimés le 8 avril dernier par M. Pham Van Dong, et qui exigent que toute négociation débouche sur un retrait des forces américaines mais qui ne posent absolument pas ce retrait en préalable à toute discussion, le secrétaire d'Etat a fait savoir à plusieurs reprises que les Etats-Unis « ne pouvaient pas partir du Vietnam ». Plus net, il déclarait le 26 novembre dernier qu'il n'était « pas question de sauver la face des Etats-Unis, mais de sauver le Vietnam ».

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 8, 4° col.)

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE DIMANCHE

Les candidats de l'opposition et les dirigeants gaullistes ont dû réviser sérieusement leur tactique au fil de la campagne

Pour la dernière journée de la campagne électorale, qui sera close vendredi à minuit, les six candidats à l'Élysée lanceront aux électeurs leur ultime appel.

Après avoir enregistré, jeudi soir pour les uns, vendredi matin pour les autres, leur dernière émission, les principaux candidats de l'opposition gagneront la ville qu'ils ont choisie pour couronner leur campagne.

ner leur campagne. M. Mitterrand, qui visite vendredi matin plusieurs localités de la banlieue parisienne, parlera le soir à Grenoble.

M. Marcellin, sénateur de la Charente, tiendra sa dernière réunion vendredi soir à Jarnac, dont il est conseiller général et conseiller municipal.

La campagne tire à sa fin. Sa phase préliminaire, occupée par les préparatifs des états-majors, avait paru interminable: près de deux ans. Il n'en restera que le souvenir de la tentative de M. Defferre et les traces profondes laissées par son échec.

La tâche des candidats de l'opposition n'était pas aisée. Ils devaient d'abord situer leur entreprise afin d'acquiescer les soutiens indispensables, de provoquer une redistribution des forces en présence sur l'échiquier politique.

un parti majoritaire, bénéficiant de tout l'appareil de l'Etat et que chacun considérait comme élu d'avance pour peu qu'il consentit à se présenter.

Le dilemme autoritarisme-impuissance
Plus tard, on assistera peut-être à des élections présidentielles « ouvertes », sans favori donné gagnant au départ.

atomes
décembre
Emile Zuckerkandl
Linus Pauling: Les documents moléculaires de l'évolution
François Dagognet: Ambiguïtés de Claude Bernard
Les Prix Nobel 1965
Découvertes récentes en Paléontologie humaine
Deuxième Congrès Foratom
Théorie de l'Information
atomes
Les orbites lunaires
Nouvelles idées sur les particules élémentaires
Synthèse de l'ARN in vitro
revue mensuelle. 3f
4, place de l'Odéon - 6°

LE NOUVEAU PARI

I. — L'ENJEU

Par SIRIUS

TOUT électeur par son vote manifeste un espoir dont il ne sait s'il sera comblé ou déçu, prend le risque d'un pari sur l'avenir par nature incertain.

C'est avec angoisse qu'il y a sept ans les Français s'interrogeaient sur ce qu'il y avait lieu de décider. Ils connaissaient déjà Charles de Gaulle, son patriotisme intransigent, son intelligence parfois prophétique, sa folle peut-être d'entretenir entre sa propre personne et le pays qu'il se flattait d'incarner une trop constante et trop complète confusion.

estimé, certes sans enthousiasme, que mieux valait jouer le jeu, assumer le risque et, pour un temps limité, accorder le blanc-seing demandé.

Sept ans ont passé dont on a tenté, dans ces colonnes, de dresser le bilan provisoire puisque nous fait encore défaut l'indispensable recul du temps.

contestables manifestations de grandeur et de volonté de puissance ou à la grande misère du logement, à l'éducation et à l'instruction des jeunes Français, à l'enracinement de saines institutions politiques, à l'équipement industriel du pays et à la recherche scientifique qu'il convenait d'assurer la priorité des priorités?

AU JOUR LE JOUR

La muse respectueuse

Bien que le Gascon en moi s'irrite de tant d'argent gaché — l'argent reçu sans concession n'a jamais lié ni avili personne, bien au contraire... — je reconnais qu'Henri Michaux a bien le droit de refuser le Prix national des lettres, comme Jean-Paul Sartre avait celui de refuser le prix Nobel.

(A suivre.) ROBERT ESCARPI.